

Origine de Lohri

Avant 1799 dans le registre des noms de familles suisses

Présence dès 1300 dans les archives bernoises.

Source : <https://familiennamen.ch/name/Lohri#fnb>

Ethymologie

Lohri est une forme abrégée de Lorenz. Lorenz remonte au latin Laurentius, signifiant "celui de Laurentia".

Laurentia était une ancienne ville côtière au sud d'Ostie près de Rome. Saint Laurent a été brûlé comme martyr à Rome au 3ème siècle.

Même au début du christianisme, le nom a été réinterprété comme "la couronne de laurier". Le patronyme Lohri est attesté à Konolfingen, à Entlebuch et à Davos.

The screenshot shows a web browser window displaying the website <https://familiennamen.ch/name/Lohri#fnb>. The page title is "familiennamen.ch" and the search bar contains "Suchen". The main content area is titled "Etymologie" and includes the following text:

Verbreitung: sehr selten

Etymologie

Zu **Lohri** (SRF-Namenlexikon / Idiotikon): ⓘ

Lohri ist eine Kurzform zu Lorenz. Lorenz geht auf das lateinische Laurentius zurück, mit der Bedeutung «der aus Laurentia stammende». Laurentia war eine uralte Küstenstadt südlich von Ostia bei Rom. Der Heilige Laurentius ist im 3. Jahrhundert in Rom als Märtyrer verbrannt worden. Schon im frühen Christentum wurde der Name umgedeutet zu «der Lorbeerbekränzte». Der Familienname Lohri ist in Konolfingen, im Entlebuch und in Davos altbezeugt.

Namenerklärung auf Radio SRF 1 ⓘ

Below this text is a video player showing a recording of a radio broadcast. The video player has a progress bar at 1:07 / 1:07.

Herkunfts- und Bürgerorte ⓘ

At the bottom of the page, there are three tabs: "KARTE", "ZEITSTRAHL", and "TABELLE". The browser's address bar shows the URL and the page title. The Windows taskbar at the bottom of the screenshot shows the search bar with "Rechercher", several application icons, and the system tray with the date "08.05.2023" and time "15:25".

Nom du village

La première mention documentée du lieu remonte à 1273 sous le nom de Tegersche. Plus tard, les désignations Tegerschi (1380), Tägertsche (1530) et Tägertschi (1531) sont apparues. Le nom de lieu signifiait à l'origine par le grand frêne; la première partie du nom "Teger-" se retrouve également dans les noms de lieux Degerloch et (probablement) Tegernsee.

Depuis le Moyen Âge, Tägertschi est sous la domination de Münsingen et partage leur sort. La souveraineté sur la région appartenait initialement aux comtes de Kyburg et à partir de 1406 était entre les mains de la ville de Berne, qui a attribué le village au tribunal de district de Konolfingen.

Après l'effondrement de l'Ancien Régime (1798), Tägertschi appartenait à l'arrondissement de Höchstetten pendant la période helvétique et à partir de 1803 à l'Oberamt Konolfingen, qui reçut le statut d'arrondissement administratif avec la nouvelle constitution cantonale de 1831. Un changement de territoire s'est produit en 1923, lorsque le hameau d'Ämligen a été séparé de ce qui était alors la commune de Stalden dans l'Emmental et que Tägertschi a été annexé. Le village n'a pas sa propre église, il appartient à la paroisse de Münsingen.

The screenshot shows a web browser window with the URL <https://familiennamen.ch/name/Lohri#fnb>. The page title is 'familiennamen.ch' and the search term is 'Lohri'. The page content includes a navigation menu on the left with items like 'Startseite', 'Top 100', 'Aktuelles', 'Projekt', and 'Literatur'. The main content area has a search bar and a 'Suchen' button. Below the search bar, there are filters for 'Varianten' (Lohri) and 'Zeitraum' (bis 1799, 1800-1899, ab 1900). A tooltip points to the map with the text 'Hier klicken, um weitere Zeiträume anzuzeigen'. The map shows Switzerland with a red pin on Bern. The page footer includes the text 'Die Karte zeigt Einbürgerungen und Herkunftsorte von Familien in schweizerischen Gemeinden bis 1962. Klicken Sie auf eine Gemeinde, um Einbürgerungen in dieser Gemeinde anzuzeigen.'

Tägertschi	
	
Staat:	 Schweiz
Kanton:	 Bern (BE)
Verwaltungskreis:	Bern-Mittelland
Einwohnergemeinde:	Münsingen
Postleitzahl:	3111
frühere BFS-Nr.:	0625
Koordinaten:	♠ 611010 / 191459
Höhe:	604 m ü. M.
Fläche:	3,6 km ²
Einwohner:	386 (31. Dezember 2015)
Einwohnerdichte:	107 Einw. pro km ²
Website:	www.muensingen.ch 
Karte	

Pourquoi les Lohri sont protestants bernois ?

Église Saint-Laurent de Nuremberg



- [Article](#)
- [Discussion](#)
- [Lire](#)
- [Modifier](#)
- [Modifier le code](#)
- [Voir l'historique](#)



Outils



Présentation

Dédicataire [Laurent de Rome](#)

Type [Église](#)

Rattachement [Église évangélique luthérienne en Bavière](#)

Début de la construction 1250

Fin des travaux 1477

Style dominant [Architecture gothique](#)

Site web [site officiel](#)

Géographie

Pays  [Allemagne](#)

Land [Bavière](#)

District [Moyenne-Franconie](#)

Ville [Nuremberg](#)

Coordonnées [49° 27' 04" nord, 11° 04' 41" est](#)

Géolocalisation sur la carte : [Bavière](#)



- [\(Voir situation sur carte : Bavière\)](#)
- [\(Voir situation sur carte : Allemagne\)](#)

[modifier](#) **i**

L'**église Saint-Laurent** (en [allemand](#) : *St Lorenz* ou *Lorenzkirche*) est une [église gothique](#) située à [Nuremberg](#), en [Bavière](#), en [Allemagne](#). Elle se trouve dans la vieille ville, en face de la [Nassauer Haus](#).

Il s'agit de l'église principale de l'[Église évangélique luthérienne en Bavière](#).

Histoire

La première mention d'un édifice culte dédié au Saint-Laurent est une chapelle érigée entre 1235 et 1258. Cependant, une fouille archéologique effectuée en 1929 a révélé les restes d'une basilique romane antérieure, dont les matériaux ont été réutilisés pour la construction de la chapelle.

La construction d'une nouvelle église, l'actuelle, a été entreprise vers 1280[1] à partir de la façade et s'est poursuivie jusqu'en 1390 avec l'achèvement de la [croisée du transept](#) et des tours à trois nefs. Il est devenu l'église paroissiale du village méridional de Nuremberg, affilié à l'église paroissiale supérieure de Bamberg. La vénération croissante de Deocarus, confesseur de Charlemagne et fondateur légendaire de la ville et de l'abbaye d'Ansbach, dont l'église gardait les vestiges depuis 1316, favorise la reprise du chantier financé par les riches citoyens et la municipalité. Entre 1439 et 1477, Konrad Heinzelmann, de l'école de Peter Parler, ajouta le grandiose chœur gothique tardif – voir : l'[architecture gothique](#) -, également avec trois nefs, mais du type de salle. L'histoire architecturale de l'église a toujours été

inspirée par le plus grand exemple de la ville, de l'autre côté du fleuve, de la Pegnitz, de l'église de Saint Sebald l'hermite, le patron de la cité.

Saint-Laurent fut l'une des premières églises d'Allemagne à rejoindre la Réforme luthérienne, dès 1525.

L'église a été gravement endommagée par les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale, qui ont principalement frappé les toits et les voûtes. Les travaux de reconstruction-restauration ont été entrepris à partir de 1949.

Architecture

La grande façade ouest déchiquetée reflète la puissance et la richesse de la ville de l'époque. Le modèle est une fois de plus l'église de Saint Sebald, et donc, indirectement, la cathédrale de Bamberg. Il est dominé par deux tours jumelles de 81 mètres de haut et divisé en trois niveaux. Au fond s'ouvre le portail jumeau, richement sculpté entre 1350 et 1360 avec les Histoires de la vie de Jésus; ci-dessus ouvre la grande rosette avec un diamètre de 9 mètres, et au sommet couronne l'ensemble un tympan triangulaire richement perforé. Le chœur, dans un style gothique tardif, a extérieurement un double ordre de polyphores et décoré avec des contreforts.



L'intérieur de l'église Saint-Laurent.

L'intérieur est divisé en trois nefs par des arcs sur des piliers composites portant des statues du XIII^e – XIV^e siècle. Sans triforium, et ouvert par de modestes polyphores, il est recouvert de voûtes de croisière en forme de côtes levées. À la fin des nefs se trouve directement le chœur, joyau de l'architecture gothique allemande et chef-d'œuvre de Konrad Heinzelmänn qui l'a conçu dans le type de 'Hallenkirche' (église-halle) en vogue à l'époque. Huit piliers divisent l'espace en trois nefs et créent l'ambuloire en même temps. Autour ouvert deux ordres de sept polyphores avec de précieuses fenêtres du XV^e siècle. Les magnifiques voûtes de grille d'où se dérobe la célèbre 'Englische Gruss', le Salut angélique de 1517-1519 de Veit Stoss. À gauche de l'autel, appuyé contre un pilier, se trouve un magnifique ciborium gothique de 20 mètres de haut, chef-d'œuvre d'Adam Kraft qui l'a exécuté en 1493-1496. Entre les nefs et le chœur se trouve la sacristie de deux étages, érigée en 1467-1468 par H. Paur, flanquée d'un sublime escalier tunnel de Hans Behaim, le père.

Tailles et mesures

- Longueur totale: 91,20 m
- Largeur totale : 30 m
- Hauteur des voûtes : 24,20 m

- Largeur de la nef centrale: 10,40 m
- Largeur du chœur : 28,60 m
- Diamètre de la fenêtre rose de façade : 9 m
- Hauteur de la tour : 81 m

Œuvres d'art et d'ameublement

L'église conserve de belles œuvres d'art, parmi les plus grands chefs-d'œuvre de la sculpture gothique. Tous les meubles présents ne proviennent pas de San Lorenzo, en fait, beaucoup viennent d'autres monastères et églises sécularisés ou détruits à Nuremberg et ses environs.

- 'Le grand crucifié', situé sur l'arche du chœur, est une autre œuvre de Veit Stoss, qui l'a interprétée vers l'an 1500.
- Statue de Saint Paul, sur le pilier droit du chœur, interprétée par Veit Stoss en 1513.
- Anges aux chandelles, candélabre suspendu entre les arcs du chœur, interprété par Peter Vischer l'Ancien en 1488/89.
- Fenêtres : De belles verreries sont encore conservées dans l'église. Dans l'allée droite est une série de des années 1520-25; dans le chœur, ils remontent à la seconde moitié du XV^e siècle, et le vitrail de l'arbre de Jesse émerge, l'œuvre de l'Alsacien Peter von Andlau.
- Sainte Anne-Autel, l'autel de Sainte-Anne, peinte et sculptée en 1523 par H. von Kulmbach.
- Rochusaltar, l'autel de San Rocco, construit vers 1485 à la demande du noble marchand de la ville Franz Imhof, ancien membre de la Fraternité Saint Rochus à Venise et consul de la Fondation des Allemands, pour célébrer la fin de la peste. Il représente l'un des signes les plus évidents de la propagation précoce du culte de Rochus du Venise, au nord des Alpes, avant les années 1500.
- Imhofaltar, l'autel de la riche famille Imhof, avec le remarquable retable du Couronnement de la Vierge, 1438, considéré comme le chef-d'œuvre de la peinture primitive locale.
- Deokarusaltar, l'autel de Saint-Deocarus, exécuté en 1436-1437, par le Maître anonyme de l'Autel bamberg de 1429, déjà dans une église de Bamberg; grand exemple de peinture de Nuremberg.
- Le salut angélique :



- *Engelsgruß* de [Veit Stoss](#).

Englisches Gruss, le Salut angélique, ou même appelé l'Annonciation du Rosaire. Superbe chef-d'œuvre de sculpture gothique allemande exécuté entre 1517 et 1519 par le grand Veit

Stoss commandé par le noble Anton Tucher. Il montre les figures de Marie et de l'archange Gabriel au moment de l'Annonciation. Les figures sculptées grandeur nature en bois peint et doré sont inscrites dans un cercle de 372 × 320 cm composé de 55 roses dorées où sont fixés sept médaillons avec les Sept Joies de Marie. À l'intérieur du cercle se trouve une volée d'anges de la musique, suspendus sous un serpent avec de la pomme dans la bouche et dominant toute la scène, au sommet, la Bénédiction du Père.

- Le Ciborium du Saint Sacrement :

Sakramenthäuschen, le ciborium du Saint Sacrement. L'un des plus grands chefs-d'œuvre de la sculpture gothique allemande a été réalisé entre 1493 et 1496 par le sculpteur local Adam Kraft commandé par le riche marchand de la ville Hans Imhoff l'Ancien. Appuyé contre un pilier gauche du chœur, il est fait de grès et ressemble à une tour conique, d'environ 20 mètres de haut, finement décorée et perforée. Parmi les tissages très compliqués de pinacles et de tunnels, il y a des scènes de la Passion de Jésus : y compris la Cène, l'Ascension du Calvaire, la Crucifixion et l'Ascension.

À la base, ils soutiennent le tout, trois personnages accroupis représentant les trois groupes d'âge : la jeunesse, la maturité et la vieillesse; l'âge moyen, avec des outils de ciseau, est considéré comme l'autoportrait de Kraft. Malgré sa forme délicate et les graves dommages subis par l'église de Saint Laurent des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, l'œuvre est sortie à l'abri de la destruction, peut-être préservée par un mur temporaire érigé autour d'elle.

Orgues de roseau : le plus grand orgue

Sur le chœur à l'arrière, il y a l'orgue principal de l'église, construit en 1937 par la compagnie d'orgue G. F. Steinmeyer & Co. et restauré et agrandi en 1951-1952 et 2003, à la dernière occasion par la compagnie d'orgue Klais Orgelbau. L'instrument est transmis électriquement et sa console dispose de cinq claviers de 61 notes chacun et concave planche à pédales, de 32 notes. L'exposition présente le boîtier limité à la base et se compose de tiges principales avec des bouches bouclier disposées en tourelles et des ailes de manière à laisser la vue sur la rosace arrière libre. Dans l'avant-dernière travée de la nef centrale, sur le mur gauche, il y a un deuxième orgue à tuyaux, construit en 2005 par la compagnie d'orgues Klais Orgelbau. L'instrument, enfermé dans un boîtier en bois moderne d'exécution géométrique, dispose d'une console de fenêtre avec trois claviers de 61 notes chacun et un planche à pédales de 32 notes.

Sur le chœur dans la première travée droite de l'apse ambulatoire, il y a un troisième orgue à tuyaux[4], construit en 1862 par la compagnie d'orgues G. F. Steinmeyer & Co. et, après le transfert de l'église paroissiale de Hersbruck à Nuremberg, équipé, en 2002, par une nouvelle exposition moderne du Klais Orgelbau. L'instrument est entièrement transmis mécaniquement et dispose de deux claviers de 54 notes chacun et d'un planche à pédales de 27.

Débats : controverses actuelles sur sa transformation

Actuellement, il y a un débat vigoureux, au niveau national, sur les plans controversés de la paroisse luthérienne locale, de construire environ 190 mètres carrés, environ un tiers de la partie principale de la cathédrale, avec des bureaux, placards, cuisines, magasins, etc., dans

tout le narthex, la zone d'entrée et les allées. La hauteur de ces installations serait de trois étages. La critique a été exprimée par l'historien de l'art, le professeur Stefan Trinks (Humboldt Univ. Berlin), dans un article sur le célèbre Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ), 11 février 2021. Auparavant, la gardienne du patrimoine culturel de la ville de Nuernberg, Claudia Maué (Germanisches Nationalmuseum), avait brusquement rejeté les plans. Des fonctionnaires de l'Office des monuments historiques de l'État de Bavière ont suivi, ainsi que des spécialistes de la ville.

Les plans des installations volumineuses projetées sont jugés de modifier définitivement le caractère de la cathédrale, puisque la forme interne d'une église gothique comprend toutes ses parties : les narthex, la nef, les nefs laterales, le transept, le chœur, etc. comme un tout unifié, chacun des éléments ayant un symbolisme spirituel et théologique spécifique. Ils contribuent tous au sens d'une cathédrale, comme une « représentation du paradis ».

Ceci est symboliquement marqué au portail principal sur le côté ouest: à gauche et à droite, les figures nues d'Adam et Eve, couvertes de feuilles, représentent l'humanité devant les portes du Paradis. Dans le tympan central, la représentation du Jugement Final indique l'aspect « eschatologique » (« salut futur ») de la cathédrale, et sa signification actuelle, en tant que lieu de « purification », de repentir et de rédemption. Deux portes en bronze flanquent la statue de la Vierge Marie avec Jésus-Christ dans leurs bras.

Les portes principales ne sont ouvertes que rituellement, lors d'occasions spéciales. Les plans actuels, qui relient l'ouverture permanente du portail principal, à une grande accumulation de pièces centenaires dans la cathédrale, ignorent le sens du portail et du narthex, comme le seuil entre le « profane » (« en dehors du temple ») et l'espace sacré, construit comme un retour symbolique du paradis . Beaucoup plus strict que la proposition, d'ouvrir régulièrement les portes principales pour les visiteurs, est le projet d'installer des salles à des fins profanes, avec diverses fonctions, telles que salle de stockage, centre communautaire, bureaux, cafétéria, etc., dans le premier tiers de la cathédrale, jusqu'à la hauteur de trois étages.

Le caractère « mystagogique » et le symbolisme de cette cathédrale seraient endommagés de façon permanente. Le caractère programmatique de la cathédrale Saint-Laurent, est affirmé avec sa sculpture unique, le « Salut de la Vierge Marie », l'Annonciation, par Veit Stoss, 1447, suspendu au cœur de la cathédrale, la « traversée ». Ici, les ailes de l'ange sont représentées comme des plumes de paon. Ils symbolisent l'arrivée du messager du paradis. Sainte Marie, qui la reçoit, symbolise l'Église, les fidèles chrétiens et la communauté chrétienne.

La cathédrale symbolise un espace sacré, à l'image du Paradis, avec des marches graduées d'accès au sanctuaire. Du point de vue de l'ecclésiologie (la « théologie de l'Église »), importante pour le Moyen Âge, le motif « hortus conclusus », le « jardin fermé », appartient à l'église en tant que « paradis ». Elle est donc accessible spirituellement, dans la liturgie et la prière. Elle a également une dimension Mariologique: le corps de la Vierge Marie et le « corps » de la cathédrale se réfèrent les uns aux autres. Redédier une grande partie de la cathédrale à des fins laïques, et construire ces parties, équivaut à un geste de violation de ce « corps sacré », qui est incarné dans la cathédrale, comme l'indiquent certaines de ses œuvres d'art sacré. Utilisant un tiers de l'espace intérieur pour les installations séculaires, ce symbolisme serait délibérément « déconstruit » architecturalement. Le caractère de la cathédrale en tant que « sanctuaire » serait influencé, dans son intégralité, par la sécularisation intentionnelle de sa zone antérieure.

La signification symbolique de cette cathédrale en tant que sanctuaire était importante au Moyen Âge, lorsque les insignes de la Couronne de l'Empire a été déposé (rituellement) ici. Dans ce rôle de « sanctuaire de la nation », la cathédrale Saint-Laurent correspond à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Notre-Dame est actuellement restaurée avec un immense soutien financier, au cœur du Paris séculaire, et de la France, pour restaurer son ancienne forme, endommagée et presque détruite par un incendie. Dans ce contexte, les plans de l'église Saint-Laurent sont, pour subvertir cette propriété comme un sanctuaire, la réduction de « l'espace sacré » à la moitié orientale, la réaffectation du tiers occidental à des fins séculaires - indépendamment de sa signification historique.

Pour défendre ces installations prévues, les porte-parole du projet ont assuré que les systèmes de verre et de métal pourraient être retirés à nouveau. Cela peut être remis en question. Les plans élaborés jusqu'à présent en secret ont récemment été publiés. L'installation de salles pour des fonctions séculaires dans les allées, déconstruit la distinction de « sacré » et « profane » qui est fondamentale pour le sens architectural de cette cathédrale. La déconstruction de « l'espace sacré » est délibérée - à en juger par les annonces des responsables. L'intention exprimée est « d'abaisser le seuil » d'accès et d'« ouvrir l'Église à la société ». Cela n'explique pas la nécessité d'installations aussi étendues, de salles pour un certain nombre de fonctions séculaires. Créer un espace de rangement pour les chaises est un prétexte.

Un autre argument qui a été exprimé - comme l'explique le porte-parole local de l'Église luthérienne - est que la paroisse n'a plus besoin de tant d'espace pour adorer. Cela indique que l'espace sacré de la cathédrale pourrait être encore réduit à l'avenir. Implicitement, le caractère de la cathédrale comme un « temple », comme un sanctuaire sacré dans son intégralité, est contesté. Ainsi, le sol en préparation de sa nouvelle transformation séculaire.

Des transformations similaires, au moyen des vastes installations, ont déjà été effectuées dans les églises historiques de Nuernberg, telles que la Martha-Kirche gothique. Cette église est appelée un précédent pour la transformation de Saint Laurent. Si ce projet est autorisé par les autorités de l'État, un précédent juridique serait créé au niveau national.

Du point de vue de la musique sacrée, lauréat du concours international d'orgue à l'Internationale Orgelwoche - Musique Sacrée (ION), - semaine internationale de l'orgue et de la musique sacrée - à Nuremberg, (professeur) Sebastian Küchler-Blessing, Essen, a déclaré (en traduction):

« Cette église est unique... L'effet de son espace est incomparable. L'architecture respire un espace majestueux... Une acoustique particulière contribue à ce lieu unique - ce lieu de culte est une œuvre d'art intégrale, dans sa forme actuelle. Ces mesures radicales sont comme le poinçonnage. Ils seraient une déclaration architecturale de l'échec de l'esthétique de notre temps.»

Personnalités

- [Joachim Negelein \(de\)](#) (1675-1749), philologue, théologien, numismate, prédicateur de l'église Saint-Laurent de Nuremberg. Ses traits nous restent fixés par plusieurs portraits, dont celui que grava en 1732 [Georg Lichtensteger](#) d'après [Gerg Martin Preisler](#).

Notes et références



Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue !
[Comment faire ?](#)

Voir aussi

Articles connexes

Sur les autres projets Wikimedia :

- [Église Saint-Laurent de Nuremberg](#), sur Wikimedia Commons
- [Saint-Sébald](#)
- [Notre-Dame \(Frauenkirche\)](#)
- [Renaissance allemande](#)

Liens externes

- (de) [Site officiel](#) ^[*archive*]
- [Notices d'autorité](#)
 - :
 - [VIAF](#)
 - [LCCN](#)
 - [GND](#)
 - [Tchéquie](#)
 - [WorldCat](#)
 - (de) Stefan Trinks, « [St. Lorenz Nürnberg mit Einbau: Mit dem Aufzug durch die Spätgotik](#) » ^[*archive*] (feuilleton), sur Frankfurter Allgemeine Zeitung, 11 février 2021
 - (de) Hartmut Voigt, « [Heftige Kritik an Umbauplänen für Nürnberger Lorenzkirche. Stadtheimatspflegerin reagiert entsetzt: "Der Raumeindruck wird zerstört"](#) » ^[*archive*], sur Nordbayern (Nürnberger Nachrichten), 22 janvier 2021
 - (de) Michael Reiner, « [Stadtheimatspflegerin kritisiert geplanten Umbau der Lorenzkirche](#) » ^[*archive*], sur Bayerischer Rundfunk (eds.), BR-24Newsletter, 22 janvier 2021
-  [Portail de Nuremberg](#)
-  [Portail de l'architecture chrétienne](#)
-  [Portail du protestantisme](#)

[Catégories](#) :

- [Édifice religieux à Nuremberg](#)

- [Église gothique en Bavière](#)
- [Église dédiée à saint Laurent](#)
- [Temple protestant en Allemagne](#)
- [Édifice religieux luthérien](#)
- [Monument historique à Nuremberg](#)

[+]

Dates de Luther par rapport à l'année d'origine Lohri archives bernoises.

Martin Luther [[maʁtɛ̃ lytɛʁ](#)]¹ (en [allemand](#) : [['maʁti:n 'lʊtɐ](#)]² [Écouter](#)), né le [10 novembre 1483](#) à [Eisleben](#), en [Saxe](#)³ et mort le [18 février 1546](#) dans la même ville, est un [prêtre augustin](#)⁴, [théologien](#) et [professeur d'université allemand](#). Initiateur du [protestantisme](#)^{5,6,7,8} et [réformateur](#) de l'[Église](#), ses idées exercèrent une grande influence sur la [Réforme protestante](#), qui changea le cours de la [civilisation occidentale](#)⁹.

Préoccupé par les questions de la [mort](#) et du [Salut](#) qui caractérisent le [christianisme](#) du [Moyen Âge tardif](#), il puise des réponses dans la [Bible](#), particulièrement dans l'[épître de Paul aux Romains](#). Selon Luther, le salut de l'[âme](#) est un libre don de [Dieu](#), reçu par la [repentance](#) sincère et la [foi](#) authentique en [Jésus-Christ](#) comme le [Messie](#), sans intercession possible de l'[Église](#). Il défie l'autorité [papale](#) en tenant la Bible pour seule source légitime d'autorité chrétienne¹⁰.

Scandalisé par le [commerce des indulgences](#) instauré par les papes [Jules II](#) et [Léon X](#) pour financer la construction de la [basilique Saint-Pierre](#) de [Rome](#), il publie le [31 octobre 1517](#) les [95 thèses](#). Sommé le [15 juin 1520](#) par Léon X de se [rétracter](#), il est [excommunié](#), le [3 janvier 1521](#), par la [bulle pontificale](#) *Decet romanum pontificem*. L'[empereur](#) du [Saint-Empire romain germanique](#) et [roi des Espagnes](#), [Charles Quint](#), convoque Martin Luther en 1521 devant la [Diète de Worms](#). Un [sauf-conduit](#) lui est accordé afin qu'il puisse s'y rendre sans risque. Devant la Diète de Worms, il refuse de se rétracter, se déclarant convaincu par le témoignage de l'Écriture et s'estimant soumis à l'autorité de la Bible et de sa [conscience](#) plutôt qu'à celle de la hiérarchie ecclésiastique. La Diète de Worms, sous la pression de Charles Quint, décide alors de mettre Martin Luther et ses disciples au [ban de l'Empire](#).

Il est accueilli par son ami le [prince-électeur de Saxe Frédéric III le Sage](#) au [château de la Wartbourg](#), où il compose ses textes les plus connus et les plus diffusés. C'est là qu'il se lance dans une [traduction de la Bible](#) en [allemand](#) à partir des textes originaux, traduction dont l'influence culturelle sera primordiale, tant pour la fixation de la langue allemande que pour l'établissement des principes de l'art de la [traduction](#)¹¹.

Luther adopte vers la fin de son existence une attitude de plus en plus [judéophobe](#). En 1543, trois ans avant sa mort, il publie *Des Juifs et de leurs mensonges*, [pamphlet](#) d'une extrême violence où il prône des solutions telles que brûler les [synagogues](#), abattre les maisons des [Juifs](#), détruire leurs écrits, confisquer leur argent et tuer les [rabbins](#) qui enseigneraient le [judaïsme](#). Condamnés par quasiment tous les [courants luthériens](#), ces écrits et l'influence de Luther sur l'[antisémitisme](#) ont contribué à rendre son image controversée.

Biographie

Jeunesse



La jeunesse du moine Martin Luther (1483-1546) à Eisleben, dans le comté de Mansfeld (Allemagne), c. 1850.



[Maison de Luther](#) à [Wittenberg](#).

Martin Luther est né à [Eisleben](#) (dans le comté de [Mansfeld](#), aujourd'hui en [Saxe-Anhalt](#)) le 10 novembre 1483³. Il est le fils aîné de Hans Luder¹² et de Marguerite Lindemann (1459-1531). Son père, paysan d'origine, devient mineur dans une [mine de cuivre](#) de la région de Mansfeld, puis exploitant d'une mine de cuivre et d'une [fonderie](#), ce qui lui permet d'acquérir le statut de bourgeois puis de [magistrat](#). Martin Luther a plusieurs frères et sœurs, et se sent particulièrement proche de son frère Jacob¹³.

Hans Luder¹², ambitieux pour lui-même et pour sa famille, est déterminé à voir son fils aîné devenir [juriste](#). Il envoie Martin suivre ses études primaires et secondaires dans les [écoles latines](#) de [Mansfeld](#), puis à [Magdebourg](#) et à [Eisenach](#). Ces trois écoles se focalisent sur le [trivium](#) : la [grammaire](#), la [rhétorique](#) et la [logique](#). Luther comparera plus tard sa scolarisation au [purgatoire](#), puis à l'[enfer](#)¹⁴.

En 1501, à l'âge de dix-huit ans, il entre à l'[université d'Erfurt](#), où il obtient un diplôme de bachelier en 1502 et une maîtrise en 1505. Il a alors l'intention d'étudier le [droit](#), comme le souhaite son père, dans la même université, mais il abandonne presque aussitôt, avec l'idée que le droit relève de l'incertitude¹⁵.

Luther se sent attiré par la [théologie](#) et la [philosophie](#), et exprime un intérêt particulier envers [Aristote](#), [Guillaume d'Ockham](#) et [Gabriel Biel](#)¹⁵. Il est influencé par deux tuteurs, Bartholomæus Arnoldi von Usingen et Jodocus Trutfetter, qui lui apprennent à remettre en

question les plus grands penseurs¹⁵ et à tout analyser par l'expérimentation¹⁶. Cependant, la philosophie lui semble insatisfaisante, prometteuse quant à la [raison](#), mais sans rapport avec l'amour de [Dieu](#). Pour lui, la raison ne saurait attirer les hommes vers Dieu, ce qui l'amène à une vision ambivalente d'Aristote en raison de l'importance que ce dernier accorde à la raison¹⁶. Selon Luther, la raison peut être utilisée afin de remettre en question les hommes et les institutions, mais non pas Dieu lui-même : l'homme ne peut étudier Dieu qu'à travers la révélation divine et, par conséquent, les [textes saints](#) sont essentiels¹⁶.

Il quitte l'université et entre dans une [confrérie augustinienne](#) à [Erfurt](#) le 17 juillet 1505¹⁷. Plus tard, il attribuera cette évolution à un événement : le 2 juillet 1505, il retournait à cheval à Erfurt après un congé dans sa famille. Pendant un [orage](#), la [foudre](#) frappa près de lui. Par la suite, il avouera à son père sa peur de la mort et du jugement divin en s'écriant : « Au secours, [sainte Anne](#), je vais devenir moine ! »¹⁸ (ou « Sainte Anne, sauve-moi et je me ferai moine ! »). Il en vient à considérer son appel à l'aide comme une promesse qu'il ne pourra briser.

Cette préoccupation de la [mort](#) et du [salut](#) sont caractéristiques du christianisme de la [fin du Moyen Âge](#)¹⁹ : cette angoisse collective²⁰ — qui devient de plus en plus individuelle — porte, au-delà de la mort elle-même, sur le jugement de Dieu dans l'au-delà et la manière de s'y préparer²¹.

Un ami impute cette décision à la douleur de Luther lors de la perte de deux de ses amis. Luther lui-même semble attristé. Il dit, le soir de son dîner de départ : « En ce jour, vous me voyez, et puis, plus jamais¹⁶. »

Son père est furieux de ce qu'il considère comme du gâchis²². « Le maître des Arts va devenir un fainéant », dit-il²³.

Vie conventuelle

Membre de l'[ordre mendiant des Augustins](#)²⁴, Martin essaie au [couvent des Augustins d'Erfurt](#) de rechercher dans l'[ascèse](#) ([mortifications](#), jeûnes, veilles) la promesse de son salut tout en restant persuadé qu'il n'y parviendra jamais. En même temps, il continue à étudier la théologie et bientôt commence à l'enseigner : ordonné [prêtre](#) en 1507, il est désigné pour enseigner la philosophie au couvent d'[Erfurt](#). Docteur en théologie en 1512, il occupe par la suite la chaire d'enseignement biblique à l'[université de Wittemberg](#), ville où il est, à partir de 1514, prédicateur de l'Église. Enseignement, prédication et recherche personnelle sont désormais ses trois activités principales.

Vers la Réforme



[Église de la Toussaint à Wittenberg.](#)

Certains font remonter les idées réformatrices de Luther à un séjour qu'il a fait à [Rome](#) en 1510-1511 pour les affaires de son ordre. Ce n'est apparemment pas le cas, et les abus ecclésiastiques de l'époque ne semblent pas l'émouvoir outre mesure. Plus importants sont son obsession du [Salut](#) et ses travaux sur les [épîtres](#) de [Paul](#). Il ressent en lui de multiples tendances vers le mal, et toutes les pratiques que lui offre l'Église, messes, confessions, jeûnes, etc. ne lui permettent pas de se libérer de ce sentiment de culpabilité. C'est sa compréhension nouvelle de l'[épître de Paul aux Romains](#) — qu'il considère comme « l'Évangile sous sa forme la plus pure »²⁵ — qui lui procure le soulagement. Il écrira : « Alors je commençai à comprendre que la « justice de Dieu » est celle par laquelle le juste vit du don de Dieu, à savoir de la foi, et que la signification (de la lettre de Paul aux Romains au chapitre 1, 17) était celle-ci : par l'Évangile nous est révélée la justice de Dieu..., par laquelle le Dieu miséricordieux nous justifie par la foi... Alors je me sentis un homme né de nouveau et entré, les portes grandes ouvertes, dans le paradis même. À l'instant même, l'Écriture m'apparut sous un autre visage »²⁶. Il se persuade de la [vertu salvifique](#) de la foi et que seule la confiance placée en Jésus qui aime l'humanité malgré le [péché originel](#) qui l'entache libère vraiment²⁷. Luther en arrive à se dire que l'homme doit accepter son état de pécheur et qu'il est fatalement imparfait devant Dieu, ce qui n'empêche pas la [pénitence](#). En revanche, vouloir résoudre le problème du [péché](#) par des [indulgences](#) susceptibles de se substituer en tout ou en partie à cette pénitence, le plus souvent monnayées, est pour lui une pratique incompatible avec la [piété](#) ainsi qu'un danger d'éluder les vrais problèmes.



Portes en [bronze](#) (actuelles) des [95 thèses](#) de Luther.

Le conflit avec la [papauté](#) éclate en 1517, à propos de l'[indulgence](#) décrétée par le pape [Jules II](#) et continuée sous le pape [Léon X](#) pour financer la construction de la [basilique Saint-Pierre](#), indulgence soutenue dans le [Saint-Empire](#) par l'[archevêque-électeur de Mayence Albert de Brandebourg](#). Le 31 octobre, Luther écrit à l'archevêque pour lui demander de ne pas cautionner cette indulgence et joint à sa lettre les [95 thèses](#) qui auraient principalement été inspirées par les abus du dominicain [Johann Tetzel](#). Comme l'affirme son contemporain [Philippe Mélanchthon](#), le 31 octobre 1517 il aurait placardé sur les portes de l'[église de la Toussaint de Wittenberg](#) ses *95 thèses* condamnant violemment le [commerce des indulgences](#) pratiqué par l'[Église catholique](#), et plus durement encore les pratiques du [haut clergé](#) — principalement de la papauté. Ces *95 Thèses*, également appelées *Thèses de Wittenberg*, sont imprimées à la fin de l'année. Il s'insurge contre l'instauration de [dogmes](#) tels que celui du [Purgatoire](#). Dès lors, cette controverse entre théologiens (donc universitaires) devient une affaire publique et politique. Luther est dénoncé à Rome par l'archevêque Albrecht. Le pape Léon X lui ordonne de se rétracter par la [bulle pontificale Exsurge Domine](#), mais Luther la

brûle en public et rompt avec l'Église catholique, en 1521. Un an plus tard commence contre lui un long procès qui aboutira à son [excommunication](#).

Mise en œuvre de la Réforme

Face à Martin Luther, Rome choisit l'affrontement, méconnaissant l'adversaire et sa pugnacité, et sans doute aussi la situation politique allemande ^[réf. nécessaire]. Le procès menant à son excommunication, loin d'affirmer le catholicisme, ne fait qu'accélérer le processus de la [Réforme](#).

L'excommunication et la mise au ban du Saint-Empire



L'empereur [Charles Quint](#) vers 1522.

En octobre 1518, Martin Luther est convoqué à [Augsbourg](#), où le cardinal [Cajetan](#), [nonce apostolique](#), est chargé d'obtenir sa rétractation. Peine perdue. Après cet échec, Léon X décide d'adopter une attitude plus conciliante : il nomme [Karl von Miltitz](#) nonce apostolique et le charge de remettre à [Frédéric le Sage](#), dont Luther est le sujet, la [Rose d'or](#) qu'il convoite depuis trois ans, espérant ainsi le convaincre de faire cesser les attaques de Luther contre la pratique des [indulgences](#). Les 5 et 6 janvier 1519, Miltitz rencontre Luther à [Altenbourg](#). Il obtient de sa part l'engagement de ne plus s'exprimer sur la question des indulgences et promet de son côté d'imposer le silence à ses adversaires [Johann Tetzel](#) et [Albert de Brandebourg](#). À la suite de cette entrevue, Luther écrit au pape une lettre qu'il remet à Miltitz. De nouvelles rencontres ont lieu entre les deux hommes, le 9 octobre 1519 à [Liebenwerda](#) puis en octobre 1520 à [Lichtenburg](#), près de [Wittenberg](#), mais la rupture avec Rome est déjà consommée. C'est qu'entretiens Luther a aggravé son cas : en juillet 1519, lors de sa controverse avec [Johann Eck](#) (*Disputatio de Leipzig*), qui sera l'organisateur de la [Contre-Réforme](#) dans l'Empire, il met en cause l'infailibilité des [conciles](#). En juin 1520, Rome publie la bulle [Exsurge Domine](#) le menaçant d'excommunication, tandis que ses livres sont brûlés. Luther réagit en brûlant, le 10 décembre, à la fois la bulle pontificale et le [droit canonique](#). L'excommunication, désormais inévitable, est prononcée le 3 janvier 1521 (bulle [Decet Romanum Pontificem](#)).

Reste maintenant à mettre Luther [au ban](#) du [Saint-Empire](#), ce qui ne peut se faire qu'après accord des États de l'Empire. Dans ce but, l'[empereur du Saint-Empire romain germanique](#) (et [roi d'Espagne](#)), [Charles Quint](#), un jeune homme de 21 ans parlant surtout le français mais très

mal l'allemand, convoque Martin Luther en avril 1521 devant la [diète de Worms \(Rhénanie-Palatinat\)](#). Un sauf-conduit lui est accordé afin qu'il puisse s'y rendre en toute sécurité. Mais face au souverain, Luther refuse à nouveau de se plier aux exigences de l'Église, et il proclame notamment :

« Votre Majesté sérénissime et Vos Seigneuries m'ont demandé une réponse simple. La voici sans détour et sans artifice. À moins qu'on ne me convainque de mon erreur par des attestations de l'Écriture ou par des raisons évidentes — car je ne crois ni au pape ni aux conciles seuls puisqu'il est évident qu'ils se sont souvent trompés et contredits — je suis lié par les textes de l'Écriture que j'ai cités, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu ; je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr, ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Me voici donc en ce jour. Je ne puis faire autrement. Que Dieu me soit en aide²⁸. »

Sa mise au ban de l'Empire est alors prononcée.

Les appuis politiques

Luther est [mis au ban de l'Empire](#), ce qui signifie que n'importe qui peut le mettre à mort impunément. Mais il dispose cependant, outre d'un soutien populaire assez large, de divers appuis politiques, tels celui du [landgrave de Hesse](#) et surtout celui du [prince-électeur de Saxe Frédéric III le Sage](#).



Martin Luther (1483-1546) de [Lucas Cranach l'Ancien](#), c. 1500.

Aussitôt sa condamnation prononcée, l'électeur de Saxe Frédéric III le Sage, craignant qu'il ne lui arrive malheur, l'« extrait » : plus précisément, des hommes de confiance de Frédéric III enlèvent Luther alors qu'il traverse la forêt de Thuringe le 4 mai 1521²⁹, à l'époque où il réside au [château d'Altenstein](#), chez Burghard II [Hund von Wenkheim](#), Frédéric III le met à l'abri dans le [château de la Wartbourg](#), près d'[Eisenach](#). Luther y demeure jusqu'au 6 mars 1522 sous le pseudonyme de *chevalier Georges*. C'est ici qu'il commence sa traduction de la Bible, d'abord celle du [Nouveau Testament](#). La tradition veut qu'il ait laissé une trace de son passage : un jour où le diable venait une fois de plus le tourmenter, l'empêchant de travailler, il lança son encrier contre le démon, ce qui occasionna une tache sur le mur, encore visible aujourd'hui. Après moins de deux ans de clandestinité, il revient de son propre chef au [cloître de Wittemberg](#), qu'il ne quittera plus guère désormais, et où il ne sera plus vraiment inquiété.

La Réforme se répand dans les principautés voisines, façonnant une sorte d'[unité allemande](#) que Charles Quint ne peut combattre, empêtré qu'il est dans ses [guerres contre la France](#).

Lors de la [diète de Spire](#), en avril 1529, le souverain tente de reprendre les choses en main, mais il se heurte à six princes et quatorze villes qui *protestent* d'en appeler à un concile si Charles Quint veut revenir à l'[édit de Worms](#). La [Diète d'Augsbourg](#) de 1530, au cours de laquelle [Philippe Mélanchthon](#) lit la [confession d'Augsbourg](#), confirme la résistance des princes protestants, qui forment la [ligue de Smalkalde](#) en 1531.

Les détracteurs de Martin Luther lui ont souvent fait grief de ce soutien des princes en lui reprochant d'avoir instauré une religion qui n'est pas celle du peuple. Ils lui reprochent surtout son comportement pendant la [guerre des Paysans allemands](#) (1524-1525), révolte provoquée par la misère mais liée aussi à la question religieuse et à des préoccupations proches des siennes (plusieurs chefs du mouvement sont [anabaptistes](#)). En avril 1525, en des termes très durs dans le texte [Contre les meurtriers et les hordes de paysans voleurs](#), Luther se prononce pour une répression impitoyable de la révolte. Il y aura en tout plus de 100 000 morts. Pour Luther, se révolter contre son souverain équivaut à se révolter contre Dieu lui-même : Dieu a donné à certains le « privilège » de gouverner et, même quand ils se révèlent injustes, Dieu n'a pu se tromper. Si le peuple est gouverné par un souverain cruel, il s'agit d'une punition divine.

Développement du protestantisme

Article détaillé : [Protestantisme](#).



Martin Luther (1483-1546), huile sur toile de [Lucas Cranach l'Ancien](#), 1528.

Initiateur d'une quête théologique personnelle, préférant l'[augustinisme](#) à la [scolastique](#), axée sur l'Écriture et la figure majeure du Christ, et mettant l'accent sur le salut par la foi, excommunié, Martin Luther se retrouve *de facto* à la tête d'un grand mouvement religieux qu'il lui faut organiser rapidement pour éviter tout débordement. En 1522 à [Wittemberg](#), pendant que lui-même était retenu au [château de Wartbourg](#), l'enthousiaste [Andreas Bodenstein](#) von Karlstadt avait profondément éradiqué de la messe toutes les allusions sacrificielles, pratiqué la communion sous les deux espèces et incité à mépriser les dévotions populaires et les images. Luther n'en demandait pas tant : selon lui, il importait d'éviter de heurter les faibles, seule la parole persuasive était de mise. ^{[[réf. nécessaire](#)]}

Bien que spontanément conservateur, et ne voulant pas qu'on se réclame du nom de luthérien mais de celui de chrétien, Luther fait évoluer la nouvelle Église dans un sens qui l'éloigne de plus en plus des traditions romaines. Soucieux de mettre la religion chrétienne à la portée de tous, il la dote d'outils [pédagogiques](#)³⁰, avec, à l'usage du peuple, [Le Petit Catéchisme](#) (1529), et, pour les pasteurs, le [Grand Catéchisme](#), il promeut l'usage de la [langue vernaculaire](#) dans les offices religieux et met au point les [chorals](#), des chants liturgiques simples à apprendre tant du point de vue des paroles que des mélodies. Il prononce la suppression des [sacrements](#) non « évangeliques » (seuls sont conservés le [baptême](#) et l'[eucharistie](#), bien que la pratique de la [confession](#) subsiste dans de nombreux endroits), la suppression — pour des raisons tant théologiques que morales — des [vœux monastiques](#) et du [célibat des prêtres](#), l'élection des pasteurs par des communautés locales, l'[allemand](#) comme langue liturgique (1526), etc.

Concernant ses rapports avec les autres courants de la réforme protestante, Luther s'oppose à [Ulrich Zwingli](#) (avec qui la rupture est définitive au [colloque de Marbourg](#), en 1529) mais finit par se réconcilier avec les Strasbourgeois (ainsi que Bâle et Augsbourg), avec la [concorde de Wittemberg](#).

Bien que désapprouvant les moines qui s'étaient hâtés de quitter son propre couvent de Wittenberg, Luther, au terme d'une réflexion critique sur les vœux monastiques, affirme la sanctification de la vie conjugale et se marie lui-même en 1525 avec une ancienne religieuse, [Catherine de Bora](#). Le couple aura six enfants. Ce sera en 1534 que Martin Luther achèvera l'écriture de sa [Bible](#). En 1544, le [royaume de Suède](#) devient officiellement [luthérien](#). En 1559, [Élisabeth I^{re}](#) instaure l'[anglicanisme](#), en [France](#), on assiste au premier [synode des Églises réformées](#).

Les pamphlets

Les sorciers

La [chasse aux sorcières](#) et sorciers exista dans les régions tant protestantes que catholiques romaines de l'Europe centrale, pendant et après la Réforme. Luther, et plus tard [Jean Calvin](#), y apportèrent leur soutien. Ils se fondaient sur les mots de la Bible (Exode 22:17) « tu n'accepteras pas de laisser vivre une sorcière ». Luther alla jusqu'à en parler dans certains de ses sermons (celui du 6 mai 1526 WA 16, 551f., et aussi WA 3, 1179f, WA 29, 520f). Dans celui du 25 août 1538, il dit : « vous ne devez pas avoir de pitié pour les sorcières, quant à moi je les brûlerais » (WA 22, 782 ff.). Il estimait que la [sorcellerie](#) était un péché allant à l'encontre du deuxième commandement.

Les incarnations de l'Antéchrist

Au cours des [guerres austro-turques](#) (1521-1543), Luther instrumentalise la menace de l'impérialisme ottoman pour servir ses visées politico-religieuses. Il faut, selon lui, vaincre d'abord les « Turcs de l'intérieur », c'est-à-dire les [papistes](#), pour être en mesure de repousser le [Grand Turc](#) de Constantinople, ces deux fléaux n'étant que deux incarnations différentes de l'[Antéchrist](#).



Portrait de Luther par [Albrecht Altdorfer](#) (avant 1530).

Toutefois, avec le [siège de Vienne](#), le danger commence à peser sur l'Europe centrale, et son attitude se met alors à évoluer. Dans un nouveau pamphlet : *Vom Kriege wider die Türken*, il affirme que le pape n'a jusque-là fait qu'utiliser la menace ottomane comme prétexte pour faire de l'argent et vendre des [indulgences](#). Luther explique l'échec des résistances à l'expansion ottomane par la doctrine augustinienne des deux royaumes : il n'appartient pas à l'Église de faire la guerre ou de la diriger : allusion à peine voilée à l'évêque hongrois [Pál Tomori](#), qui, en tant que général, est alors responsable de la [défaite de Mohàcs](#) ; la résistance contre les Turcs est l'affaire des seules autorités temporelles, auxquelles chacun doit se soumettre, mais qui n'ont aucune prérogative en matière de foi. Cette argumentation anéantit toute possibilité d'appeler à une [croisade](#). Luther ne justifie la guerre contre les Turcs que dans la mesure où il s'agit d'une guerre défensive et appelle à des tractations réciproques.

Luther marque encore plus nettement cette distinction entre l'ordre spirituel et l'ordre temporel dans son « *Appel à la mobilisation contre les Turcs* » (*Heerpredigt wider die Türken*), publié à l'automne 1529, où il dénonce les ennemis du Christ (« Feinde Christi »), agite les signes eschatologiques du [Jugement dernier](#) et fait un devoir aux chrétiens de « frapper sans crainte » (« getrost dreinzuschlagen »). Par ce ton nouveau, il entend ôter tout fondement aux reproches qu'on lui a faits de servir la cause des hérétiques en divisant la chrétienté³¹.

C'est ainsi qu'à l'encontre de son précepte : « Brûler les hérétiques est contre la volonté du Saint Esprit » (« Ketzzer verbrennen ist wider den Willen des Heiligen Geistes », 1519), il approuve la répression de l'[anabaptisme](#). En 1535, princes catholiques et protestants de Rhénanie se liguent ([Ligue de Smalkalde](#)) pour écraser la [théocratie](#) anabaptiste de [Münster](#).

Luther publie encore d'autres pamphlets : [Des Juifs et de leurs mensonges](#) (*Von den Juden und ihren Lügen*, 1543), *Contre la papauté de Rome, inspirée du Diable* (*Wider das Papsttum zu Rom, vom Teufel gestiftet*, 1545).

Luther et les Juifs

Article détaillé : [Des Juifs et de leurs mensonges](#).



Martin Luther (1483-1546), huile sur toile de Lucas Cranach l'Ancien, 1528.

Luther a longtemps prêché une attitude humaine et tolérante envers les Juifs, « mais uniquement dans la mesure où ils accepteraient de reconnaître Jésus-Christ. En soi, le [judaïsme](#) est un crime à éradiquer et, si les Juifs ne se sont pas massivement convertis au christianisme, c'est parce qu'il leur a été mal enseigné. »

Devant l'échec de ses tentatives en ce sens, Luther adopte vers la fin de son existence une attitude de plus en plus judéophobe³². En 1543, trois ans avant sa mort, il publie [Des Juifs et de leurs mensonges](#), pamphlet d'une extrême violence où il prône des solutions telles que brûler les [synagogues](#), abattre les maisons des Juifs, détruire leurs écrits, confisquer leur argent et tuer les rabbins qui enseigneraient le judaïsme. Ce type de position contribuera au maintien d'un fort [antijudaïsme](#) en Allemagne, qui servira de prétexte à l'antisémitisme sous le [Troisième Reich](#)^{33,34}, époque où le pamphlet de Luther deviendra un livre à succès. Au sujet de ce texte, [Karl Jaspers](#) a pu écrire : « Là, vous avez déjà l'ensemble du programme nazi³⁵ »

Quelques mois plus tard, dans *Vom Schem Hamphoras und das Geschlecht Christi (Du nom de Hamphoras et de la lignée du Christ)*, Luther assimile les Juifs au [diable](#).

Condamnés par quasiment tous les courants [luthériens](#), ces écrits, ainsi que leur influence sur l'antisémitisme postérieur, ont contribué à son image controversée³⁶.

Les dernières années

Luther vit ses dernières années à [Wittenberg \(maison de Luther\)](#). Il est affecté par la [gravelle](#) et connaît plusieurs périodes de dépression et d'angoisse (1527, 1528, 1537, 1538) dues à la mort de sa fille [Magdalena \(Madeleine\)](#), née de son union en 1525 avec Katharina von Bora ([Catherine de Bore](#)), ou aux querelles entre protestants. Cependant, il n'a rien perdu de sa pugnacité. Son adversaire principal reste le [pape](#), pour lequel il n'a pas de termes assez durs.

Martin Luther s'éteint après avoir confirmé sa foi, alors qu'il est à [Eisleben](#), sa ville natale, afin de régler un différend entre les [comtes de Mansfeld](#). Il est mort « probablement d'un accident vasculaire cérébral »³⁷.

Sa mort a été l'objet de controverses avec la publication en 1606 d'un écrit du franciscain belge [Henricus Sedulius](#), s'appuyant sur le témoignage de Rudtfeld, un serviteur de Luther. Celui-ci l'aurait retrouvé « pendu à son lit et misérablement étranglé »³⁸. Cette version des

faits, bien que reprise par le prêtre catholique [Paul Majunke](#) dans *Luther's Selbstmord* (1898), a été contredite par l'étude de l'historien catholique Nikolaus Paulus dans *Luthers Lebensende. Eine kritische Untersuchung*.

Martin Luther et [Philippe Mélanchthon](#) reposent à l'[église de la Toussaint de Wittenberg](#).

Théologie

Article détaillé : [Luthéranisme](#).

Les cinq « solas »

Article détaillé : [Cinq solas](#).

La théologie luthérienne est souvent résumée par les cinq *Sola/Solus* :

- [sola scriptura](#) : la « sainte Écriture seule » représente la source de toute foi et de toute connaissance que l'homme peut avoir de Dieu : c'est elle, par conséquent, qui constitue la norme critique de tout discours et de toute action chrétienne ;
- [sola gratia](#) : la « grâce seule » compte sans qu'interviennent les tentatives de l'homme pour atteindre son propre salut ;
- [sola fide](#) : c'est par la « foi seule », uniquement si l'homme croit dans le Christ, sans aucune œuvre de sa part, que l'on peut atteindre le salut ;
- [solus Christus](#) : le « [Christ](#) seul », vraiment homme et vraiment Dieu, permet par son [sacrifice vicarial](#) sur la croix la justification et la guérison qui sont transmises par l'[Évangile](#) et par le sacrement de l'Eucharistie. Ce dernier principe est le fondement des trois autres ;
- [soli Deo gloria](#).

Critique du monachisme

Dans sa volonté de réhabiliter le corps et la vie, Luther condamne la [vie monastique](#). Avec *Dein Ruf ist dein Beruf*³⁹[\[réf. souhaitée\]](#) (Ta vocation est ta profession), il suggère que la vocation de tout un chacun n'est pas de chercher Dieu dans un couvent mais de s'incarner dans le monde. La traduction de son exhortation est délicate : en allemand, *der Ruf* signifie « appel » (du verbe *rufen*, appeler) ; *Beruf* est à la fois « métier », « vocation » et « profession ». Le jeu de mots signifierait alors : « Tu es appelé à vivre une profession. »

La liberté de conscience



Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue !
[Comment faire ?](#)

Luther est vu par une partie de l'historiographie comme un auteur qui attache une importance primordiale à la [liberté de conscience](#)⁴⁰.

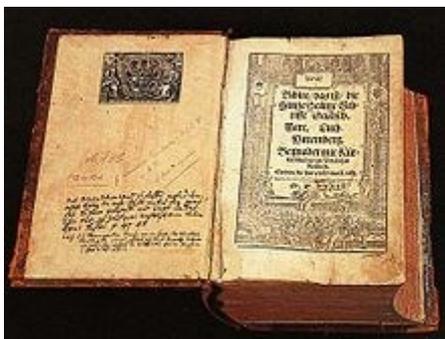
L'autorité de l'Évangile

L'Homme n'a qu'un seul guide infallible pour trouver le bon chemin : la Parole de Dieu, l'Écriture seule, qui lui révèle le Christ. L'Homme est sauvé par la pure grâce seule et par le moyen de la foi seule. La religion est une affaire personnelle et non dictée par le pouvoir en place. Cette [sotériologie](#) repose sur le rôle de la Loi et de l'Évangile. La personne du Saint-Esprit par la Loi convainc l'Homme pécheur et le conduit vers la repentance, et l'Évangile fait naître la foi qui saisit le pardon, la vie et le salut que le Christ lui a acquis sur la croix.

Traduction de la Bible

Article détaillé : [Bible de Luther](#).

La [traduction](#) de la [Bible](#) en [allemand](#), [langue vernaculaire](#), qu'a effectuée Luther, rapproche le peuple des [Saintes Écritures](#) et a un impact culturel primordial, en permettant la large diffusion d'une norme de la [langue allemande](#) écrite et en donnant des principes généraux sur la traduction⁴¹. Elle a notamment une large influence sur la traduction anglaise connue sous le nom de [Bible du roi Jacques](#)⁴².



[Bible](#) en [allemand](#) de Luther.

Au début, Luther n'a que peu d'égards pour le [Livre d'Esther](#), l'[Épître aux Hébreux](#), l'[Épître de Jacques](#), l'[Épître de Jude](#), et l'[Apocalypse](#). Il appelle l'Épître de Jacques « une épître de paille » ; il estime que ces livres se réfèrent peu au Christ et à son œuvre salutaire. Il a également des paroles sévères à l'égard de l'Apocalypse, disant qu'il ne peut « en aucune manière ressentir que le Saint-Esprit avait pu produire ce livre ».

Il met en doute l'apostolicité de ces textes en rappelant que leur canonicité n'était pas universellement acceptée dans la première Église ; ce sont les [antilegomena](#). Cependant, Luther ne les retire pas de ses éditions des Écritures. Ses points de vue sur certains de ces livres changeront des années plus tard.

Luther choisit de placer entre l'Ancien et le Nouveau Testament ces livres qui sont ajoutés aux livres canoniques et se trouvent dans la [Septante](#) mais sont absents des [textes massorétiques hébreux](#). Il laisse largement leur traduction aux soins de [Philippe Mélanchthon](#) et [Justus Jonas](#). Ces livres ne figurent pas dans la table des matières de son édition de l'Ancien Testament de 1523, et on leur a attribué le titre d'« apocryphes ».

Luther et la musique

Admirateur de la [musique](#) sous toutes les formes et [compositeur](#) de [chants religieux](#), Luther introduit dans l'Église évangélique les [cantiques](#) à une ou deux voix, en [langue vulgaire](#), chantés par l'assemblée des fidèles. Sous le nom de [chorals](#), ces cantiques deviennent le centre de la liturgie [protestante](#), et leur influence sur le développement de la [musique allemande](#) se fait sentir durant de longues années. Luther prend une place essentielle dans l'œuvre de [Jean-Sébastien Bach](#) qui utilisera ses textes pour 38 [cantates](#). La plus connue de ses [hymnes](#), *Ein' feste Burg* (« [C'est un rempart que notre Dieu](#) »), reste populaire parmi les [luthériens](#) et d'autres protestants aujourd'hui⁴³.

Luther dédicace quatre [psaumes](#) à [Marie de Hongrie](#) en apprenant que celle-ci a demandé la mise en musique du [psaume 37](#) par son [maître de chapelle Thomas Stoltzer](#) (c'est le premier [motet polyphonique](#) de musique sacrée non écrit en [latin](#))⁴⁴.

Musée

- [Maison de Luther](#) (XV^e siècle), [cloître](#) de l'[université de Wittemberg](#) où Luther vécut plus de 35 ans. Le musée est à ce jour le plus grand musée du monde de la [Réforme protestante](#) et le bâtiment est reconnu site du [patrimoine mondial](#) depuis 1994 ;
- on peut aussi visiter le [château de la Wartbourg](#) (en [allemand](#) : *Wartburg*), situé sur une colline au sud-ouest d'[Eisenach](#) en [Thuringe](#), qui conserve le souvenir du séjour de Luther en 1521-1522 et de la [traduction en allemand de la Bible](#) qu'il y a commencé. Le site est aussi inscrit au [patrimoine mondial](#) depuis 1999 ;
- la [maison de Luther à Eisenach](#) (Lutherhaus en allemand) est une maison patricienne à colombages située au centre-ville d'Eisenach où Luther fut accueilli par la famille Cotta durant sa scolarité entre 1498 et 1501.

Hommages

- L'[astéroïde \(7100\) Martin Luther](#) a été nommé en son hommage.

En 2017, année du cinquième centenaire de la [Réforme luthérienne](#), un colloque est organisé par le [Comité pontifical des sciences historiques](#), dont les participants sont reçus par le [pape François](#)⁴⁵ ;

- le 31 octobre 2017 est décrété [jour férié](#), l'[Allemagne](#) fête les 500 ans de la Réforme de 1517⁴⁶. Cette année est d'ailleurs l'objet de nombreuses célébrations en son honneur dans le pays⁴⁷. Une figurine [Playmobil](#) éditée à cette occasion connaît un succès inattendu avec plus de 750 000 exemplaires vendus en moins d'un an⁴⁸.

Cinéma et télévision

- 1928 : *Luther – Ein Film der deutschen Reformation* de [Hans Kyser](#) avec [Eugen Klöpfer](#).
- 1953 : *Martin Luther* d'[Irving Pichel](#) avec [Niall MacGinnis](#).
- 1969 : *Michael Kohlhaas* de [Heinrich von Kleist](#) avec [Thomas Holtzmann](#).
- 1974 : *Luther* de [John Osborne](#) avec [Stacy Keach](#).
- 1983 :
 - *Martin Luther, Heretic* de Norman Stone avec [Jonathan Pryce](#).
 - *Martin Luther* de Kurt Veth avec Ulrich Thein.
- 2003 : *Luther* d'[Eric Till](#) avec [Joseph Fiennes](#).

Principaux ouvrages



Opera omnia (1562).



Martin Luther et ses livres. Gravure d'un auteur inconnu.

- *Écrits sur la traduction*, texte établi et traduit par Catherine A. Bocquet, Les Belles Lettres, Paris, 2017 ([ISBN 978-2-251-44754-4](#))CE
- *Gorgées d'évangile* (anthologie), Bergers et Mages ([ISBN 2-85304-131-X](#)).
- *Luther, les grands écrits réformateurs*, GF-Flammarion, 1999 ([ISBN 2-08070-661-6](#)).
- *De la liberté du chrétien* (Préface à la Bible), Seuil, 1996 ([ISBN 2-02026-285-1](#)).
- *Commentaire de l'épître aux Romains* (1515-1516, *Römerbriefvorlesung (de)*)⁴⁹
- *Les Quatre-Vingt-Quinze-Thèses* (1517), Oberlin ([ISBN 2-85369-253-1](#)).
- *Sur le roc de la parole*, Bergers et Mages ([ISBN 2-85304-122-0](#)).
- *Des bonnes œuvres (de)* (1520)
- *De la captivité babylonienne de l'Église* (1520)
 - Martin Luther, *La Captivité babylonienne de l'Église*. Prélude, introduction de Thomas Kaufmann, Genève, Labor et Fides, coll. Classiques, 2015, 574 p.
- *À la noblesse chrétienne de la nation allemande* (1520)
- *De la liberté de la chrétienté (de)* (1520)
- *Que Jésus est juif de naissance* (1523) [[lire en ligne](#) [archive](#)]

- *Du serf arbitre* (1525, [De servo arbitrio \(de\)](#)), suivi de *Diatribes d'Érasme sur le libre-arbitre*, trad., présentation et notes Georges Lagarrigue, Gallimard, Folio, 2001 ([ISBN 2070414698](#)).
- [Le Petit Catéchisme](#) (1529)
- [Le Grand Catéchisme](#) (1529)
- [Révision de la Vulgate par Luther \(de\)](#) (1529)
- [Article de Marbourg \(de\)](#) (1529)
- [Confession de Torquay](#) (1530)
- [Disputatio de homine \(de\)](#) (1536)
- [Des Juifs et de leurs mensonges](#) (1543), Belles Lettres, 2013 ([ISBN 225133971X](#))
- [Du nom de Hamphoras et de la lignée du Christ \(de\)](#) (*Vom Schem Hamphoras und das Geschlecht Christi*, 1543)
- [Liste des chants d'église de Luther \(de\)](#)
- *Mémoires*, traduits et mis en ordre par [Jules Michelet](#), Mercure de France, 2006

Compilations

- *Œuvres*, publiée [Labor et Fides](#), aidée de l'Alliance nationale des Églises luthériennes de France et de la revue *Positions luthériennes*, depuis 1957. 20 tomes parus
- *Œuvres*, Gallimard, [Bibliothèque de la Pléiade](#), 2 volumes, 1999-2017 ([ISBN 2070113256](#))⁵⁰

Bibliographie

Martin Luther

- Daniel Olivier, *La foi de Luther* Paris Beauchesne 1978 collection "le point théologique"
- Daniel Olivier, *Le procès de Luther 1517 1521* Fayard 1971.
- [Matthieu Arnold](#), *Martin Luther*, Paris, Fayard, 2017.
- Matthieu Arnold, *La Correspondance de Luther*, Mayence, 1996.
- Matthieu Arnold, *Les femmes dans la correspondance de Luther*, Paris, Classiques Garnier, 2017.
- [Jacques-Bénigne Bossuet](#), [Histoire des variations des Églises protestantes](#), dans *Œuvres historiques philosophiques et politiques* t. 1, Les Belles Lettres, 2020.
- Philippe Büttgen, *Luther et la philosophie*, Paris, éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2011.
- Jean-Paul Cahn, *Luther et la Réforme (1525-1555) : le temps de la consolidation religieuse et politique*, Paris, éd. du Temps, 2001.
- Danilo Castellano, *Martin Luther : le chant du coq de la modernité*, Paris, L'Homme Nouveau, 2017.
- [Heinrich Denifle](#), *Luther et le luthéranisme*, 4 volumes, traduction française de J. Paquier, Paris, Picard, 1915.
- [Léon Chestov](#), *Sola Fide, Luther et l'Église*.
- [Gerhard Ebeling](#), *Luther : Introduction à une réflexion théologique*, [Labor et Fides](#), 1988.
- [Lucien Febvre](#), *Martin Luther, un destin*, PUF, 2008, coll. « Quadrige » [1^{re} édition : 1928].
- [Hartmann Grisar \(de\)](#), *Martin Luther* (titre original : *Martin Luthers Leben und sein Werk*), traduction française Ph. Mazoyer, Lethielleux, 1931.
- [Jad Hatem](#), *Liberté humaine et divine ironie. Schelling avec Luther*, Paris, Orizons, 2013.
- Rémy Hebding, *Pour comprendre la pensée de Martin Luther*, Olivétan, 2011.
- Thomas Kaufmann, *Les juifs de Luther*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- [Yves Krumenacker](#), *Martin Luther*, Paris, Ellipses, 2017.
- [Michel Leplay](#), *Martin Luther*, [Éditions Desclée de Brouwer](#), 1998.

- [Marc Lienhard](#), *Martin Luther : un temps, une vie, un message*, Labor et Fides (coll. « Histoire et société »), 1991.
- Marc Lienhard, *Martin Luther : ses sources, sa pensée, sa place dans l'histoire*, Labor et Fides (coll. « Histoire »), Genève, 2016.
- [Lyndal Roper](#), *Martin Luther : renégat and prophet*, Random House, 2017⁵¹
- Aimé Richardt, *Luther*, Paris, F.-X. de Guibert, 2011 [1^{re} édition : 2008].
- Heinz Schilling, *Martin Luther*, Salvator, 2014.
- Jean Schillinger, *Martin Luther et les débuts de la Réforme*, Nancy, Centre de recherches germaniques et scandinaves de l'Université de Nancy II, 2001.
- Annick Sibué, *Luther et la réforme protestante*, Eyrolles, 2011, coll. « Eyrolles Pratique ».
- [Jean-Marie Thiébaud](#), *Blason de Luther*, Intermédiaire des chercheurs et curieux, Paris, juillet-août 2010, p. 687.

La Réforme luthérienne

- [Pierre Chaunu](#), *Le Temps des réformes : La crise de la chrétienté, l'éclatement (1250-1550)*, Fayard, 1977.
- [Bernard Cottret](#), *Histoire de la Réforme protestante*, Tempus/Perrin, 2010 ([ISBN 978-2262032326](#)).
- [Jean Delumeau](#), [Thierry Wanegffelen](#), [Bernard Cottret](#), *Naissance et affirmation de la Réforme*, PUF, rééd. 2012 (1^{re} éd. 1973) ([ISBN 978-2-13-058405-6](#)) ([présentation en ligne](#) [\[archive\]](#)).
- [Jean-Marie Mayeur](#), Charles Pietri, Luce Pietri, André Vauchez, [Marc Vénard](#) (dir.), *Histoire du christianisme*, t. 7 : *De la réforme à la Réformation (1450-1530)*, Desclée, 1994.

Portraits de Martin Luther



Le Dernier Repas, 1530 (Luther parmi les apôtres), par [Lucas Cranach l'Ancien](#) (1472-1553).

- 1519 : [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther*, Bruxelles, collection particulière.
- 1520 : [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther*, burin, 14 × 9,7 cm, monogrammé et daté (MDXX).
- 1521 : [Hans Baldung](#), d'après [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther*, bois.
- 1525 :
 - [Lucas Cranach l'Ancien](#), double portraits en tondi de Martin Luther et Katharina von Bora, peinture sur bois, [Kunstmuseum](#), [Bâle](#).
 - [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther*, huile sur panneau de chêne, 40,9 × 27,2 cm, monogrammé et daté, au Bristol City Museum and Art Gallery (Bristol).
- 1529 :

- [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther*, huile, au [musée régional de la Hesse](#).
- [Lucas Cranach l'Ancien](#), *Portrait de Martin Luther et de Katharina von Bora*, huile sur bois, 36,5 × 23 cm / 37 × 23 cm, monogrammé et daté, à la [galerie des Offices](#), à [Florence](#).

Notes et références

1.

- [Prononciation](#) en [français de France standardisé retranscrite](#) selon la [norme API](#)
- [Prononciation](#) en [haut allemand standardisé retranscrite](#) selon la [norme API](#)
- • Scott H. Hendrix, *Martin Luther. Visionary Reformer*, Yale University Press, New Haven / London, 2015, p. 4.
- • Ewald M. Plass, « Monasticism », dans *Luther Says : An Anthology*, St. Louis, Concordia Publishing House, 1959, 2, p. 964.
- • Peter Elmer, *Challenges to Authority: The Renaissance in Europe: A Cultural Enquiry*, Volume 3, page 25.
- • « Martin Luther: Biography », allsands.com. 26 juillet 2008 [[lire en ligne](#) [archive](#)].
- • *What ELCA Lutherans Believe*, Evangelical Lutheran Church in America, 26 juillet 2008 [[lire en ligne](#) [archive](#)].
- • « His 'protest for reformation' coined the term Protestant, so he was called the father of Protestantism. » (Prakashanand Saraswati, *The True History and the Religion of India: A Concise Encyclopedia of Authentic Hinduism*, New York, Motilal Banarsidass, Pvt. Ltd, 2001.
- • Hans J. Hillerbrand, « Martin Luther : Significance », *Encyclopædia Britannica*, 2007.
- • Ewald M. Plass, *What Luther Says*, 3 vols., St. Louis: CPH, 1959, 88, n° 269 ; M. Reu, *Luther and the Scriptures*, Columbus, Ohio, Wartburg Press, 1944, p. 23.
- • Pierre Deshusses, *Anthologie de littérature allemande*, Dunod, Paris, 1996, p. 67.
- • Mathieu Arnold, « de Luder à Luther » dans *La Vie - Histoire*, n° 28, septembre 2017, p. 11-19.
- • Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 3.
- • Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 2–3.
- • Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 5.
- • Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 6.
- • E.G. Schwiebert, *Luther and His Times*, Saint-Louis, Concordia Publishing House, 1950, p. 136.
- • Martin Brecht, *Martin Luther*, tr. James L. Schaaf, Philadelphia, Fortress Press, 1985–93, p. 1:48.
- • René Souriac, *Les mots de la Renaissance*, Presses Universitaires du Mirail, 2002, 128 p. ([ISBN 978-2-85816-636-7](#), [lire en ligne](#) [archive](#)), p. 66

- • Voir notamment les travaux de [Jean Delumeau](#) et [Jacques Le Goff](#) qui écrit : « Le Moyen Age finissant bute contre le cadavre » ; cf. Jean-Pierre Derégnaucourt, *La mort au Moyen Age : Les hommes et la mort à la fin du Moyen Age*, Paris, Editions Jean-paul Gisserot, 2007, 127 p. ([ISBN 978-2-87747-949-3](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 4-6
- • Marc Lienhard, *Luther : Ses sources, sa pensée, sa trace dans l'histoire*, [Labor et Fides](#), 2017, 680 p. ([ISBN 978-2-8309-5089-2](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), pt398
- • Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 7.
- • Michel Péronnet, *Le XV^e siècle*, Hachette U, 1981, p. 136.
- • Il est souvent qualifié à tort de « moine » ou de « moine augustin » ; cf. Sophie Hasquenoph, *Histoire des ordres et des congrégations religieuses en France, du Moyen Âge à nos jours*, [Champ Vallon](#), 2009, p. 19.
- • Matthieu Arnold, *Martin Luther*, [Fayard](#), 2017, 692 p. ([ISBN 978-2-213-70419-7](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), pt 307
- • Martin Luther, *Œuvres*.
- • Daniel Olivier et Alain Patin, *Luther et la Réforme*, [Éditions de l'Atelier](#), 1997, 186 p. ([ISBN 978-2-7082-3179-5](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 25-26
- • [Die Predigt Datenbank \[archive\]](#).
- • [Albert Greiner](#), *Martin Luther ou, L'hymne à la grâce*, [Plon](#), 1966, p. 182.
- • Annick Sibué, *Martin Luther et sa réforme de l'enseignement, origines et motivations*, Édilivre, 2010.
- • D'après Klaus-Peter Matschke, *Das Kreuz und der Halbmond. Die Geschichte der Türkenkriege*, Düsseldorf et Zürich, Artemis & Winkler, 2004, p. 249–252.
- • Graham Noble, « Martin Luther and German anti-Semitism », *History Review* n° 42, 2002, p. 1–2 ; Mullett, p. 246.
- • [Raul Hilberg](#), *La Destruction des Juifs d'Europe*, chapitre 1 « Les antécédents », p. 22, Folio Histoire, 1991.
- • Donald K. McKim (éd.), *The Cambridge Companion to Martin Luther*, New York, Cambridge University Press, 2003, p. 58 ; [Michael Berenbaum](#), « Anti-Semitism », *Encyclopaedia Britannica*, accessed January 2, 2007 ; Martin Luther, *On the Jews and Their Lies*, tr. Martin H. Bertram, dans Franklin Sherman (éd.), *Luther's Works*, Philadelphia : Fortress Press, 1971, 47, p. 268–72.
- • Cité entre autres par Franklin Sherman dans *Foi transformée : les rencontres avec les Juifs et le judaïsme*, édité par John C Merkle, Collegeville, Minnesota, Liturgical Press, 2003, p. 63-64.
- • Scott H. Hendrix, « [The Controversial Luther](#) » [\[archive\]](#), *Word & World* 3/4, 1983, Luther Seminary, St. Paul, MN, p. 393 : « And, finally, after the Holocaust and the use of his anti-Jewish statements by National Socialists, Luther's anti-semitic outbursts are now unmentionable, though they were already repulsive in the sixteenth century. As a result, Luther has become as controversial in the twentieth century as he was in the sixteenth ». Voir aussi Hans Hillerbrand, « [The legacy of](#)

[Martin Luther](#) » [archive], dans Hans Hillerbrand & Donald K. McKim (éd.), *The Cambridge Companion to Luther*, Cambridge University Press, 2003.

- • Philippe Charlier, *Médecin des morts*, Fayard/Pluriel, 2014, p. 310.
 - • Félix Kuhn, « LES RÉCENTES POLÉMIQUES SUR LA MORT DE LUTHER (18 février 1546) », *Bulletin historique et littéraire (Société de l'Histoire du Protestantisme Français)*, vol. 46, n° 2, 1897, p. 57–71 (ISSN 1141-0558, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 23 octobre 2022)
 - • Cf. [Max Weber](#), *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*.
 - • [Jean-Daniel Causse](#), « Luther et la question de la conscience. Problématisation et esquisse d'enjeux contemporains », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 293, mars 2017, p. 43-52.
 - • Martin Luther, *Das eyn Christliche versamlung odder gemeyne recht und macht habe, alle lehre tzu urteylen und lerer tzu beruffen, eyn und abtzusetzen, Grund und ursach aus der Schrifft (1523)* [archive] (Weimarer Ausgabe vol. 11, p. 408-416).
 - • *Tyndale's New Testament*, New Haven, CT, [Yale University Press](#), 1989, p. IX–X.
 - • Cf. Hubert Guicharrouse, *Les Musiques de Luther*, préface de Marc Lienhard, Genève, Labor et Fides, collection Histoire et Société n° 31, 1995, 324 p.
 - • Étienne Piret, *Marie de Hongrie*, Jourdan Éditeur, coll. « Terres d'Histoire », 2005, 173 p. (ISBN 2-930359-34-X), p. 58.
 - • « [Colloque historique sur Luther : le Pape espère une « purification de la mémoire »](#) » [archive], news.va.
 - • [[lire en ligne](#) [archive]].
 - • Thomas Wieder, « [Luther, passion allemande](#) » [archive], *Cahier du Monde* n° 22647, 4 novembre 2017, p. 5.
 - • [L'énorme succès du Playmobil Martin Luther](#) [archive], article de Gwénaëlle Deboutte dans *La Croix Africa* le 14 avril 2017. Page consultée le 18 septembre 2022.
 - • « [Oeuvres Tome 11 Commentaire de l'épître aux Romains 1 à 3 Tome 1 – Excelsis](#) » [archive], sur Excelsis (consulté le 9 juin 2020).
 - • Table des matières du « [Tome I](#) » [archive] et du « [Tome II](#) » [archive] sur le site de La Pléiade.
51. • (en) [Lyndal Roper](#), *Martin Luther : renegade and prophet*, New York (N.Y.), [Random House](#), 540 p. (ISBN 978-0-8129-9619-7 et 0-8129-9619-4, OCLC 950635655, [lire en ligne](#) [archive])

Annexes

Articles connexes

- [Réforme protestante](#)
- [Réforme et réformation](#)
- [Martin Heidegger et Martin Luther](#), [Martin Heidegger et la théologie](#)
- [Maison de Luther](#)
- [Catherine de Bore](#) (1499-1552)

- [Rachi](#) (1040-1105)
- [Johan Brentius](#)
- [Jean Calvin](#)
- [David Chytraeus](#)
- [Jan Hus](#)
- [Philippe Mélanchthon](#)
- [Wolfgang Musculus](#)
- [Johann Tetzel](#)
- [Ulrich Zwingli](#)
- [Léon Chestov](#)
- [Andreas Cellarius \(théologien\)](#)
- [Université de Wittemberg](#)
- [Église de la Toussaint de Wittemberg](#)
- [Rose de Luther](#)
- [Johann Walther](#)
- [Églises évangéliques luthériennes](#)
- [Luthéranisme](#)
- [Jean-Sébastien Bach](#)
- [Âne du pape](#)
- [Iconoclasme protestant suisse et allemand](#) (surtout en 1520-1530)
- [Martin Luther et Thomas Münzer ou les Débuts de la comptabilité](#)
- [Renaissance allemande](#)

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

- [Martin Luther](#), sur Wikimedia Commons
- [Martin Luther](#), sur Wikisource
- [Dictionnaire de théologie catholique sur Martin Luther](#), sur Wikisource
- [Martin Luther](#), sur Wikiquote



Il existe une [catégorie](#) consacrée à ce sujet : *[Martin Luther](#)*.

- (de) [Œuvres de Martin Luther](#) [archive] sur Zeno.org.
- (de + la) [D. Martin Luthers Werke, Weimar 1883-1929 Weimarer Ausgabe - WA](#) [archive] (l'édition de référence des œuvres de Luther, presque complète, en accès libre + l'édition Walch, 1740-1753 - site consulté le 24 janvier 2013).
- [Le Petit Catéchisme de Martin Luther](#) [archive].
- [La liberté chrétienne](#) [archive], par Martin Luther (1520) avec la Lettre au pape Léon X en annexe (Ebook/PDF).
- [Les propos de table](#) [archive], par Martin Luther (1566) [traduction G. Brunet, 1844] (Ebook/PDF).
- (en) [Christian Classics Ethereal Library](#) [archive] (Œuvres et sermons de Martin Luther en PDF, site consulté le 24 janvier 2013).
- (de) [Martin Luther – Eine Bibliographie](#) [archive] (site consulté le 24 janvier 2013).
- [Martin Luther \(1483-1546\)](#) [archive], notice publiée sur le [musée virtuel du protestantisme](#).
- [Armoiries et généalogie de Martin Luther et sa famille](#) [archive].

- [Marion Deschamp, « Luther et ses conjoints : de quelques portraits peints du couple luthérien » \[archive\]](#), sur le site [Europa moderna. Revue d'histoire et d'iconologie \[archive\]](#)

Analyse du rôle de l'atelier de Cranach dans la diffusion des portraits de Luther en Europe ; article complet téléchargeable en PDF.

Bases de données et dictionnaires

- Ressources relatives à la musique
 - :
 - [Discogs](#)
 - (en) [International Music Score Library Project](#)
 - (he) [Bait La Zemer Ha-Ivri](#)
 - (de) [Bayerisches Musiker-Lexikon Online](#)
 - (en) [Carnegie Hall](#)
 - (en) [Discography of American Historical Recordings](#)
 - (en) [Grove Music Online](#)
 - (en) [MusicBrainz](#)
 - (en) [Muziekweb](#)
 - (en) [Projet Mutopia](#)
 - (en + de) [Répertoire international des sources musicales](#)
 - (en) [Songkick](#)
- Ressources relatives aux beaux-arts
 - :
 - [Royal Academy of Arts](#)
 - (en) [British Museum](#)
 - (en) [Grove Art Online](#)
 - (en) [National Portrait Gallery](#)
 - (en + sv) [Nationalmuseum](#)
 - (nl + en) [RKDartists](#)
 - (de + en + la) [Sandrart.net](#)
 - (en) [Union List of Artist Names](#)
- Ressources relatives à la recherche
 - :
 - [Biodiversity Heritage Library](#)
 - (en) [Internet Encyclopedia of Philosophy](#)
 - (en) [Stanford Encyclopedia of Philosophy](#)
- Ressource relative à la vie publique
 - :
 - [Documents diplomatiques suisses 1848-1975](#)
- Ressource relative à la littérature

- :
- (en) [Internet Speculative Fiction Database](#)
- Ressource relative à la religion
- :
- [Dictionnaire de spiritualité](#)
- Ressource relative au spectacle
- :
- [Les Archives du spectacle](#)
- Ressource relative à la bande dessinée
- :
- (en) [Comic Vine](#)
- Ressource relative à l'audiovisuel
- :
- (en) [IMDb](#)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes
- :
- [Biografisch Portaal van Nederland](#) [archive]
 - [Biographisches Lexikon zur Geschichte Südosteuropas](#) [archive]
 - [Britannica](#) [archive]
 - [Brockhaus](#) [archive]
 - [Deutsche Biographie](#) [archive]
 - [Dizionario di Storia](#) [archive]
 - [Enciclopedia italiana](#) [archive]
 - [Enciclopedia De Agostini](#) [archive]
 - [Frankfurter Personenlexikon](#) [archive]
 - [Gran Enciclopèdia Catalana](#) [archive]
 - [Hrvatska Enciklopedija](#) [archive]
 - [Nationalencyklopedin](#) [archive]
 - [Sächsische Biografie](#) [archive]
 - [Store norske leksikon](#) [archive]
 - [Treccani](#) [archive]
 - [Visuotinė lietuvių enciklopedija](#) [archive]
- [Notices d'autorité](#)
 - :
 - [VIAF](#)
 - [ISNI](#)
 - [BnF \(données\)](#)

- [Sudoc](#)
- [LCCN](#)
- [GND](#)
- [Italie](#)
- [Japon](#)
- [CiNii](#)
- [Espagne](#)
- [Pays-Bas](#)
- [Pologne](#)
- [Israël](#)
- [NUKAT](#)
- [Catalogne](#)
- [Suède](#)
- [Vatican](#)
- [Canada](#)
- [WorldCat](#)

[\[afficher\]](#)

v · m

Protestantisme

[\[afficher\]](#)

v · m

Martin Luther

-  [Portail de la théologie](#)
-  [Portail du christianisme](#)
-  [Portail du protestantisme](#)
-  [Portail de la Renaissance](#)
-  [Portail du Saint-Empire romain germanique](#)
-  [Portail de la Saxe-Anhalt](#)

Catégories :

- [Naissance à Eisleben](#)
- [Personnalité luthérienne du XVIe siècle](#)
- [Théologien chrétien du XVe siècle](#)
- [Théologien protestant du XVIe siècle](#)
- [Traducteur allemand du XVIe siècle](#)
- [Traducteur depuis le latin vers l'allemand](#)
- [Traducteur de la Bible](#)
- [Écrivain de langue allemande](#)
- [Écrivain allemand de langue latine](#)
- [Auteur publié par Les Belles Lettres](#)
- [Auteur publié par les éditions Gallimard](#)

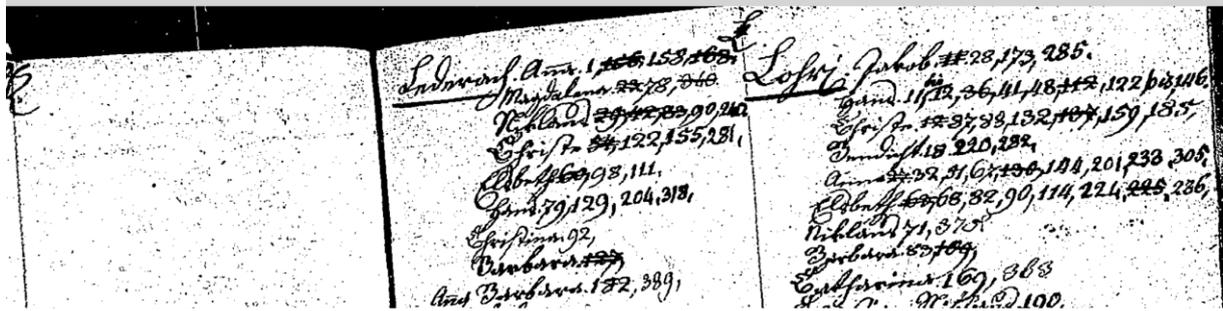
- [Auteur publié par les éditions du Seuil](#)
- [Auteur publié par les éditions Mercure de France](#)
- [Auteur publié dans la Bibliothèque de la Pléiade](#)
- [Correspondant d'Érasme](#)
- [Compositeur de la Renaissance](#)
- [Érudit en traduction](#)
- [Religieux catholique excommunié](#)
- [Personnalité allemande du protestantisme](#)
- [Personnalité de la Renaissance](#)
- [Histoire de la Réforme](#)
- [Luthéranisme](#)
- [Antijudaïsme](#)
- [Critique de l'islam](#)
- [Éponyme d'un objet céleste](#)
- [Martin Luther](#)
- [Personnalité inhumée dans l'église de la Toussaint de Wittemberg](#)
- [Naissance en novembre 1483](#)
- [Décès en février 1546](#)
- [Décès à Eisleben](#)
- [Décès à 62 ans](#)

[+]

- La dernière modification de cette page a été fai

Die Familienname Lori ist Kurzform zum vor Beziehungswissen Aufnahme Lorenz Dänisch, Laurentius und Heilig Laurentius zwischen christlicher Werte berücksichtigen die Hunde und wie ist der Gysi Mittelalter groß? Und lange C verehrt worden. Der Name ist schon früher Nachrichten Toom und tötet worden und in Verbindung mit Ladinisch Lau rum der Rohr, der braucht worden und denn ich der Laurentius. Neu als der Lorbeerbekränzte interpretiert worden, was natürlich eben auch, wenn sie Märtyrertum im Verbindig Stau, der Familienname Loriot, Dr Lori also Uhr Zeiger Maschinen der Fischer vor 1800 mal im Bergischer Kontroll. Finger bereit, denn ich habe. Romy Aua, Hals Landwirtschaft schlecht im Entlebuch und historisch ist der Familiennamen an Graubünden bezüglich so 562 gehts davor Hans Lori.

Le nom de famille Lohri est une forme abrégée de Lorenz avant l'enregistrement des connaissances sur les relations latines, Laurentius et Saint Laurentius entre les valeurs chrétiennes considèrent les chiens et quelle est la taille du Moyen Âge Gysi? Et longtemps vénéré C. Le nom a déjà été de nouvelles Toom et tué plus tôt et en relation avec le rhum Ladin Lau la pipe qui a besoin et pour moi le Laurentius. Nouvellement interprété comme la couronne de laurier, qui bien sûr aussi, s'ils martyrisent dans les embouteillages de Verbindig, le nom de famille Lorenz ou Lohri, regardent donc les machines à pointer des pêcheurs avant 1800 fois sous le contrôle de Bergischer. Doigts prêts parce que j'ai. Romy Aua, l'agriculture de Hal est mauvaise dans l'Entlebuch et historiquement le nom de famille dans les Grisons est lié à Hans Lohri.



K Münsingen 16 Taufrodel, 1796-1828 (Archiveinheit)

Contexte de plan d'archivage

Staatsarchiv des Kantons Bern (Archiv)

C Staatliche Sammlungen (Hauptabteilung)

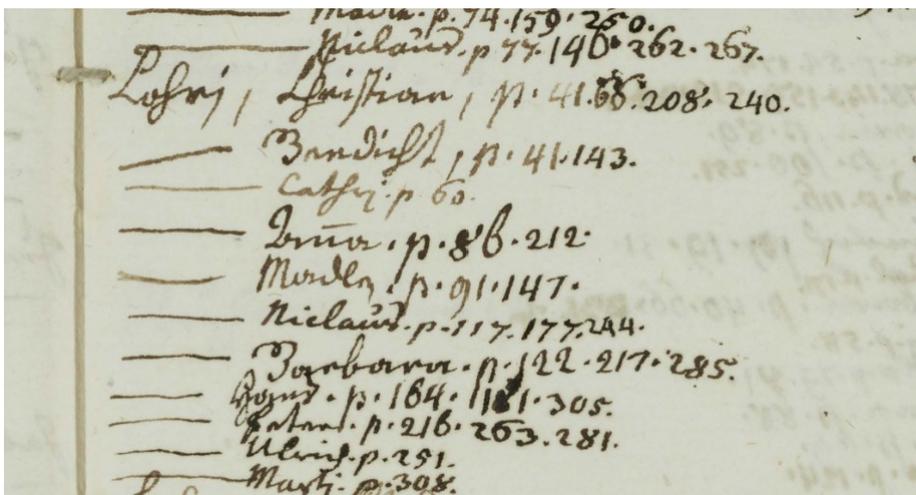
Kirchenbücher (Abteilung)

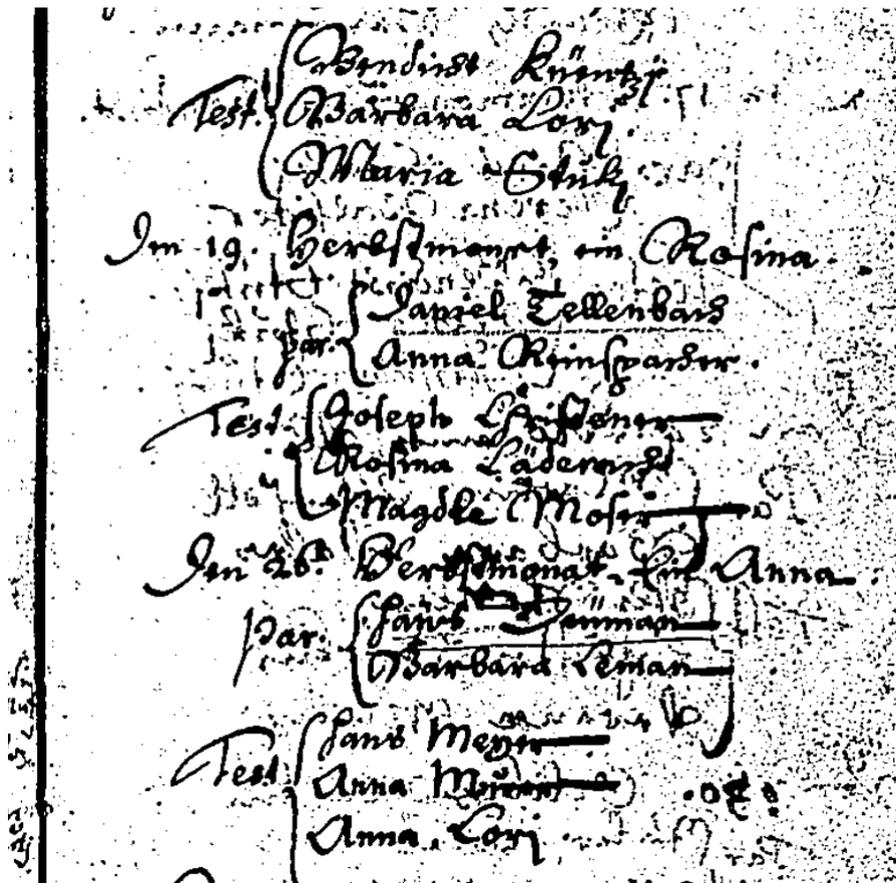
K Münsingen Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münsingen, 1568-1875 (Bestand)

K Münsingen 15 Totenrodel, hier verstorben, 1789-1842 (Archiveinheit)

K Münsingen 16 Taufrodel, 1796-1828 (Archiveinheit)

K Münsingen 17 Taufrodel, auswärts getauft, 1796-1837 (Archiveinheit)





K Münsingen 4 Tauf- und Eherodel, 1679-1701 (Archiveinheit)

Contexte de plan d'archivage

 [Staatsarchiv des Kantons Bern \(Archiv\)](#)

 [C Staatliche Sammlungen \(Hauptabteilung\)](#)

 [Kirchenbücher \(Abteilung\)](#)

 [K Münsingen Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münsingen, 1568-1875 \(Bestand\)](#)

 [K Münsingen 3 Tauf- und Eherodel, 1660-1679 \(Archiveinheit\)](#)

 [K Münsingen 4 Tauf- und Eherodel, 1679-1701 \(Archiveinheit\)](#)

 [K Münsingen 4a Register zum Taufrodel K Münsingen 4 \(Teil Eherodel nicht erfasst\), 1679-1701 \(Archiveinheit\)](#)

LIST OF CURRENT (in 1861) *GESCHLECHTER*

Häutligen

Bürki
Frei
Frey
Gäumann
Graf
Hertel
Mathys
Stucki

Rottermann

Schmid
Senn
Stettler
Stucki
Waber
Wanzenried
Wiedmer
Wylér

Steinmann

Wahlen
Walther
Wanzenried

Trimstein

Aebersold

Tägertschi

Anderegg
Bürki
Gäumann
Gehrig
Lohri
Lüthi
Mathys
Stucki

Münsingen

Aebersold
Balsiger
Batt
Bigler
Bögli
Brönnimann

Rubigen

Aebersold
Balsiger
Bigler
Blum
Bühlmann
Bürki

8

Konolfingen *cont'd*

Hutmacher
Joss
Keller
Krähenbühl
Krieg
Küng
Läderach
Lädrach
Lohri
Lory
Monvert
Nussbaum
Rieder
Roth

K Münsingen Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münsingen, 1568-1875 (Bestand)

Contexte de plan d'archivage

 [Staatsarchiv des Kantons Bern \(Archiv\)](#)

 [C Staatliche Sammlungen \(Hauptabteilung\)](#)

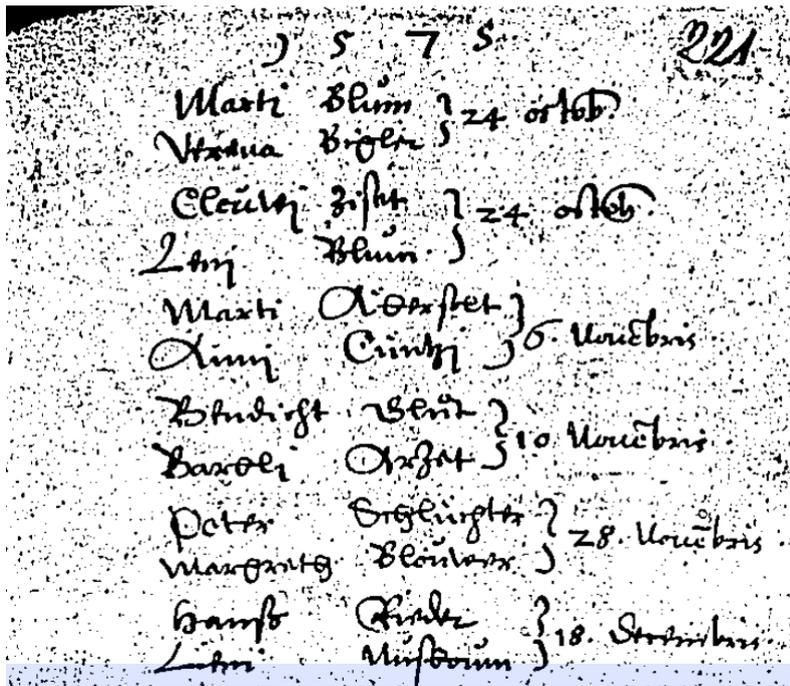
 [Kirchenbücher \(Abteilung\)](#)

 [K Münchenbuchsee Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münchenbuchsee, 1563-1875 \(Bestand\)](#)

 [K Münsingen Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münsingen, 1568-1875 \(Bestand\)](#)

 [K Münsingen 1 Tauf- und Eherodel, 1568-1591 \(Archiveinheit\)](#)

Clou de la recherche 1575



K Münsingen 1 Tauf- und Eherodel, 1568-1591 (Archiveinheit)

Contexte de plan d'archivage

 [Staatsarchiv des Kantons Bern \(Archiv\)](#)

 [C Staatliche Sammlungen \(Hauptabteilung\)](#)

 [Kirchenbücher \(Abteilung\)](#)

 [K Münsingen Kirchenbücher der Kirchgemeinde Münsingen, 1568-1875 \(Bestand\)](#)

 [K Münsingen 1 Tauf- und Eherodel, 1568-1591 \(Archiveinheit\)](#)

 [K Münsingen 2 Tauf- und Eherodel, 1630-1659 \(Archiveinheit\)](#)

Registre des baptêmes et mariages